



Alvéole 14

Transformation de la Base sous-marine
Saint-Nazaire

LIN Finn Geipel + Giulia Andi
Architectes Urbanistes

2007



Saint-Nazaire

Paris

Berlin

Varsovie

Rome



Bassin portuaire Saint-Nazaire, 2003

Transformation de la Base sous-marine de Saint-Nazaire en espace public et lieu dédié aux nouvelles expressions d'art et de musique.

La nature rudimentaire et intense de l'existant est prolongée par des installations élémentaires d'un autre ordre. Le programme est constitué de deux équipements culturels le *LIFE* et le *VIP*, une rue intérieure traverse la Base et fait la liaison entre toutes les alvéoles.

La salle des formes émergentes (*LiFE*) est un mono-espace équipé d'une scénographie minimale. Se trouvant sur l'ancien plan d'eau, la salle peut s'ouvrir vers le bassin portuaire à l'aide d'une grande porte en accordéon.

L'équipement des musiques actuelles, le *VIP*, occupe un des volumes « intérieurs » de la Base. Une salle de 600 places, volume cubique et rudimentaire, est complétée par un squelette métallique. Celui-ci abrite l'accueil le bar, des loges et le centre de documentation.

La rue intérieure, empruntant l'ancienne voie de chemin de fer se couvre d'un tapis lumineux. Cette « Galerie » à l'atmosphère cryptique, relie les différents lieux existants et nouveaux de la base.

Un escalier part de la Galerie, traverse la toiture et mène vers une plateforme expérimentale. Un dôme géodésique, récupéré sur l'aéroport Berlinois de Tempelhof, sert de « think tank » artistique.



Saint-Nazaire, 1924

Port et Base

La Base sous-marine se trouve dans l'estuaire de la Loire, au bord du bassin portuaire de Saint Nazaire, à environ un kilomètre du centre-ville actuel.

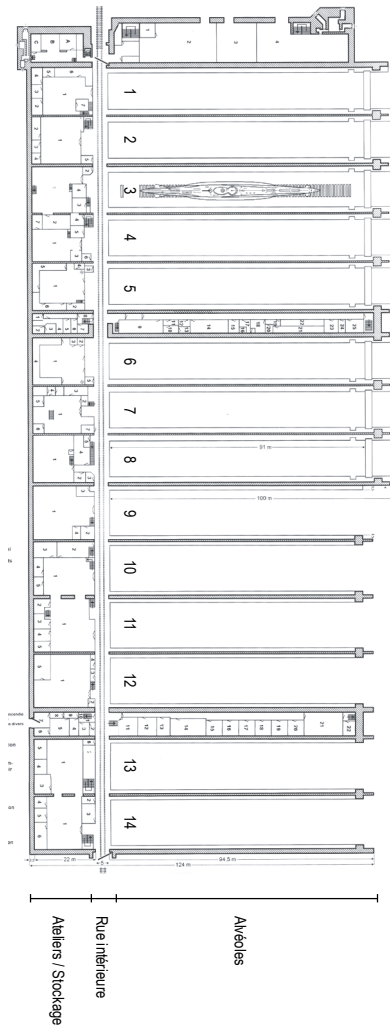
Avant la seconde Guerre Mondiale, ce bassin, au centre de l'ancienne ville, était le point de départ des lignes transatlantiques à destination de l'Amérique du Sud.

Sur ce bassin fut érigée, entre 1941 et 1943, par l'« Organisation Todt », la Base sous-marine de Saint-Nazaire; elle était destinée aux sous-marins allemands.

C'est un gigantesque Bunker: 295 mètres de long, 130 mètres de large et 15 à 19 mètres de haut, il couvre une surface de 3.7 hectares. Son toit est constitué d'un complexe d'éléments en béton armé de 4 à 9 mètres d'épaisseur.

Le Bunker est organisé en 14 alvéoles, dont 8 bassins de radoub et 6 alvéoles à flot. Ces dernières ont une largeur de 20m, une hauteur de 11m et une longueur de 117m; elles contiennent un bassin de 90m sur 17m.

Les alvéoles sont liées entre elles par une rue intérieure. Celle-ci était équipée d'un chemin de fer pour l'acheminement des pièces mécaniques.





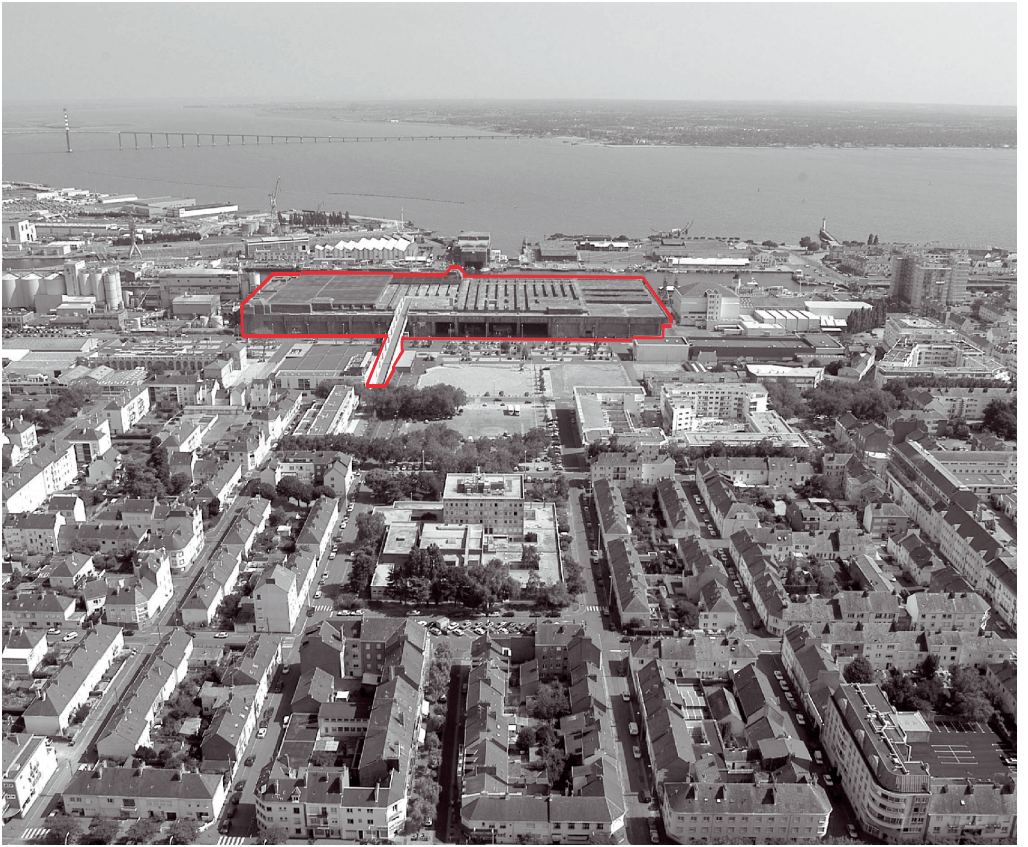
1945

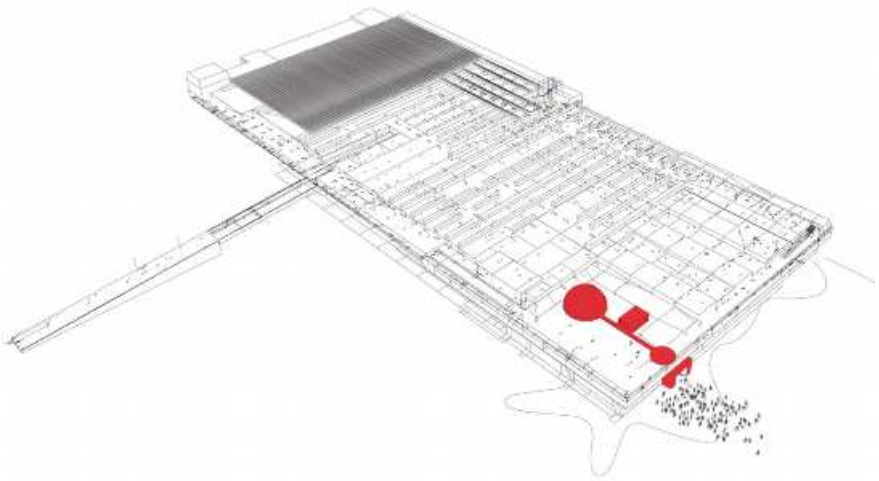
Base et ville

La situation du bunker dans le centre ancien de Saint-Nazaire entraîna, dès 1942, des bombardements aériens qui détruisirent la ville à 85%.

A partir 1949, celle-ci fut reconstruite sous la direction de l'architecte Noël Le Maresquier, à l'écart de son port et orientée vers la terre.

Le Bunker, resté presque intact, s'est alors élevé comme une barrière forte entre la ville et son bassin.





Projet Ville-Port

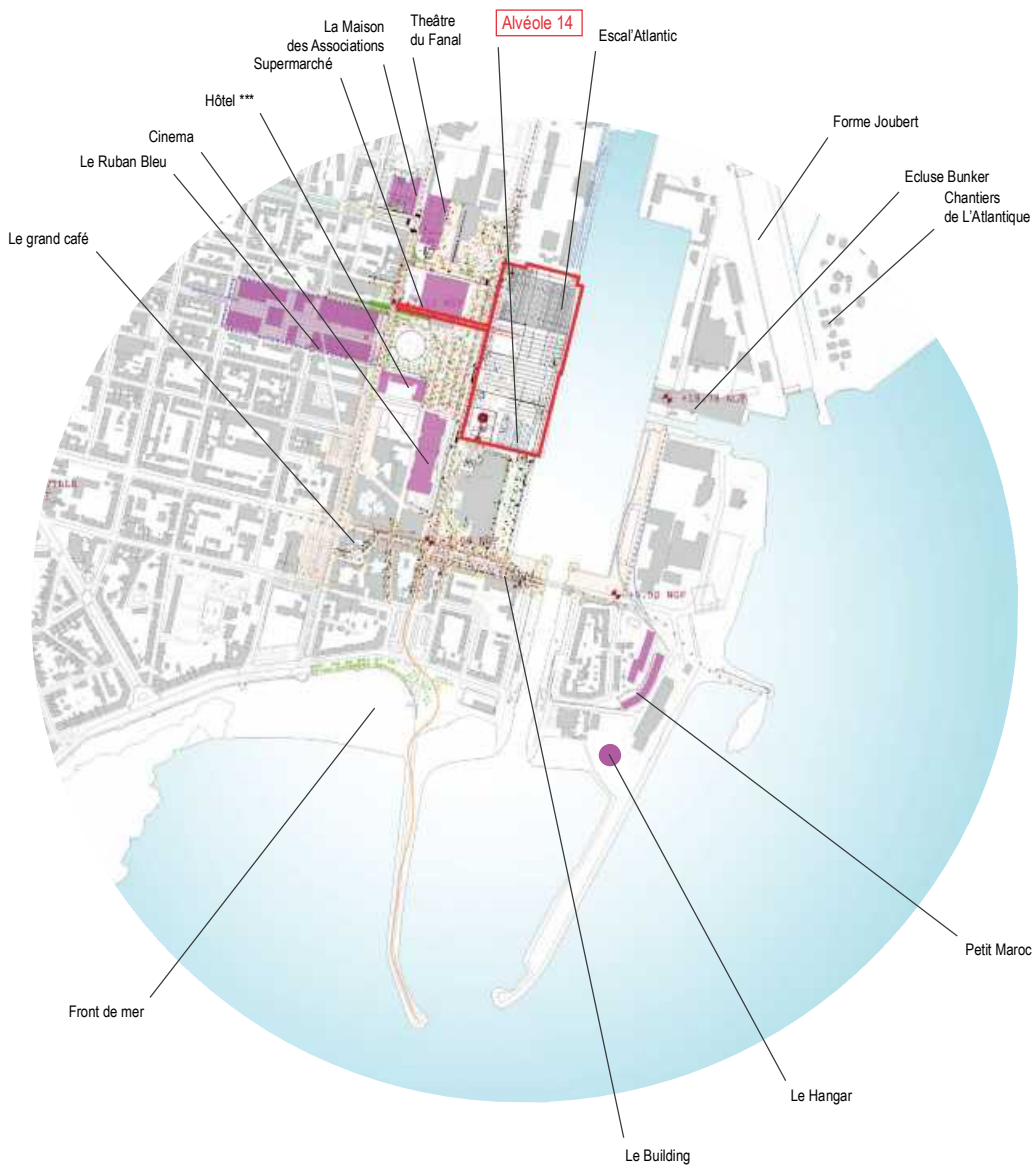
La relation historique entre la ville et son port est à nouveau thématisée les années 90.

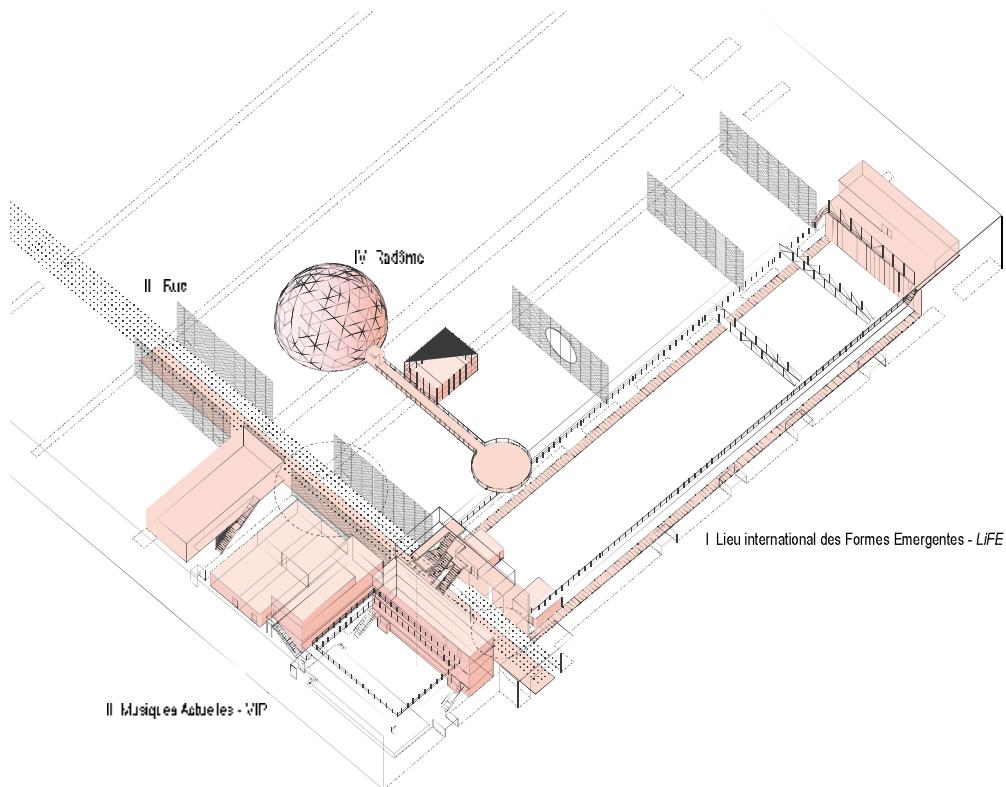
En 1991, l'artiste de lumière Yann Kersalé crée la « Nuit des Docks », un projet d'éclairage du port industriel.

En 1994 est lancé le projet urbain Ville-Port. Joël Batteux, le maire de Saint-Nazaire, fait de la base un pivot du futur développement de la ville.

Dans une première phase, l'architecte barcelonais Manuel de Solà-Morales ouvre les alvéoles centrales de la Base et lance une rampe publique sur le toit.

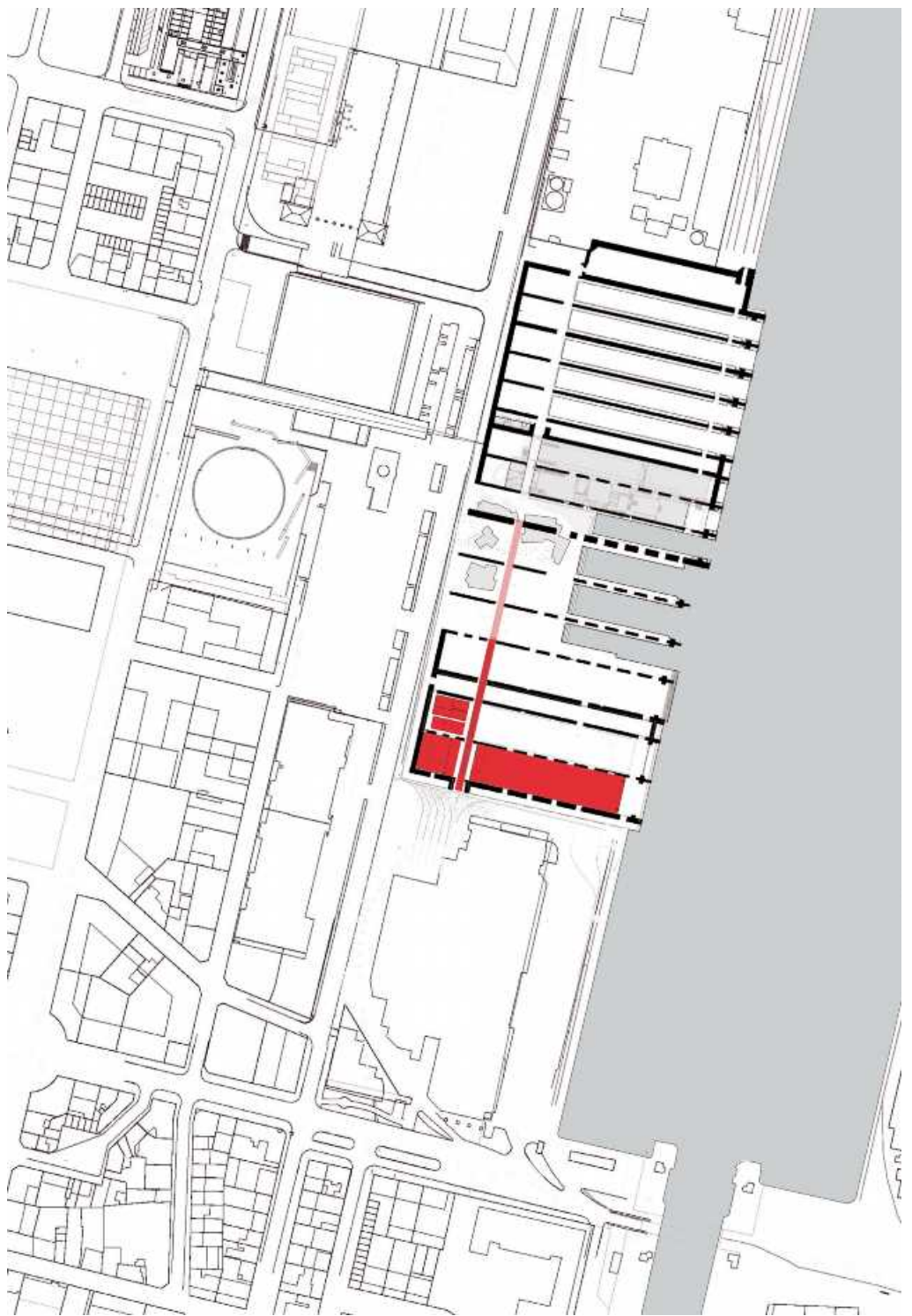
Aujourd'hui, différents projets aux programmes mixtes (logements, équipements culturels et commerciaux) sont développés de chaque côté du port. La deuxième phase du projet Ville-Port sera achevée en 2012.





Le Projet « Alvéole 14 »

Le projet s'appuie sur les « qualités » du lieu. La nature rudimentaire et intense de l'espace existant est prolongée par des interventions élémentaires d'un autre ordre. L'ambiance cryptique des alvéoles est maintenue. La création de quelques ouvertures permet l'accès vers l'extérieur et sur la toiture. Le caractère capillaire de ces interventions travaille avec les qualités monolithiques de l'espace tout en rendant habitables et accueillants les nouveaux équipements.





Les éléments du projet

- I Lieu international des Formes Emergentes - *LiFe*
- II Musiques Actuelles - *VIP*
- III La rue
- IV Le toit et le radôme

Le programme est constitué de deux équipements culturels, Le *LiFe* et le *VIP*. Leur cohabitation dans l'espace de la Base sera l'occasion d'aborder les liaisons entre ces deux éléments dans leur complémentarité, au niveau des usages, des espaces et de leurs niveaux de définition.

Le *LiFe* (I) est un mono-espace dédié à la création, l'expérimentation et la présentation de nouvelles formes artistiques.

Le *VIP* (II) est une Scène des Musiques Actuelles (SMAC). En complément de la salle, le *VIP* disposera d'un bar et d'un centre de ressources dans l'alvéole 14 ainsi que de studios d'enregistrement dans l'alvéole 13.

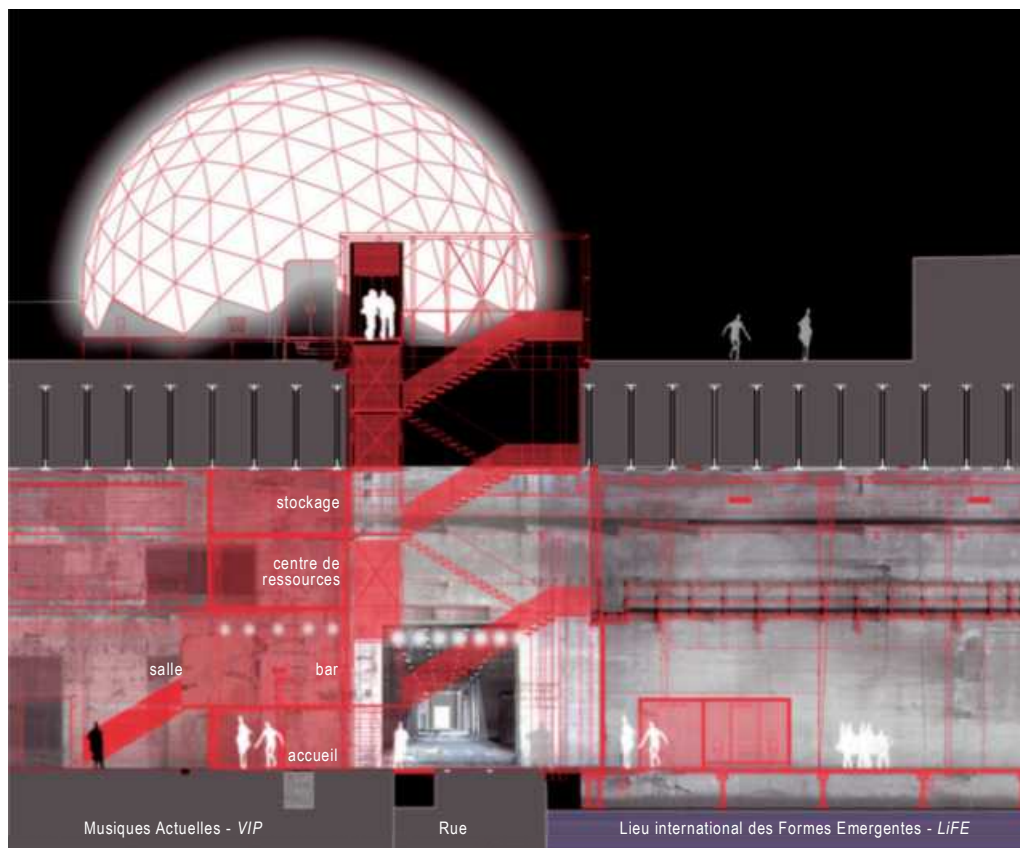
Une rue intérieure (III) traverse toute la base et relie les alvéoles entre elles.

Le radôme (IV) sur le toit de la base est un espace commun aux deux équipements.



I Lieu international des Formes Emergentes - *LIFE*





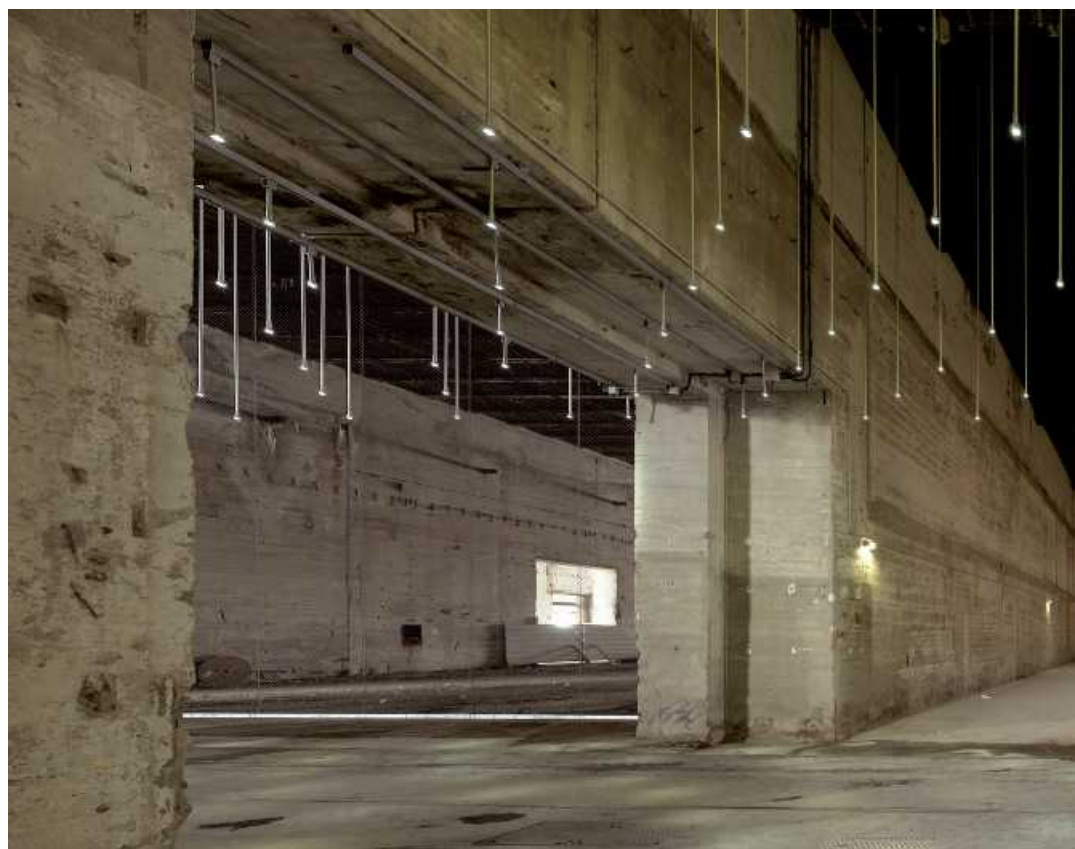
La Rue

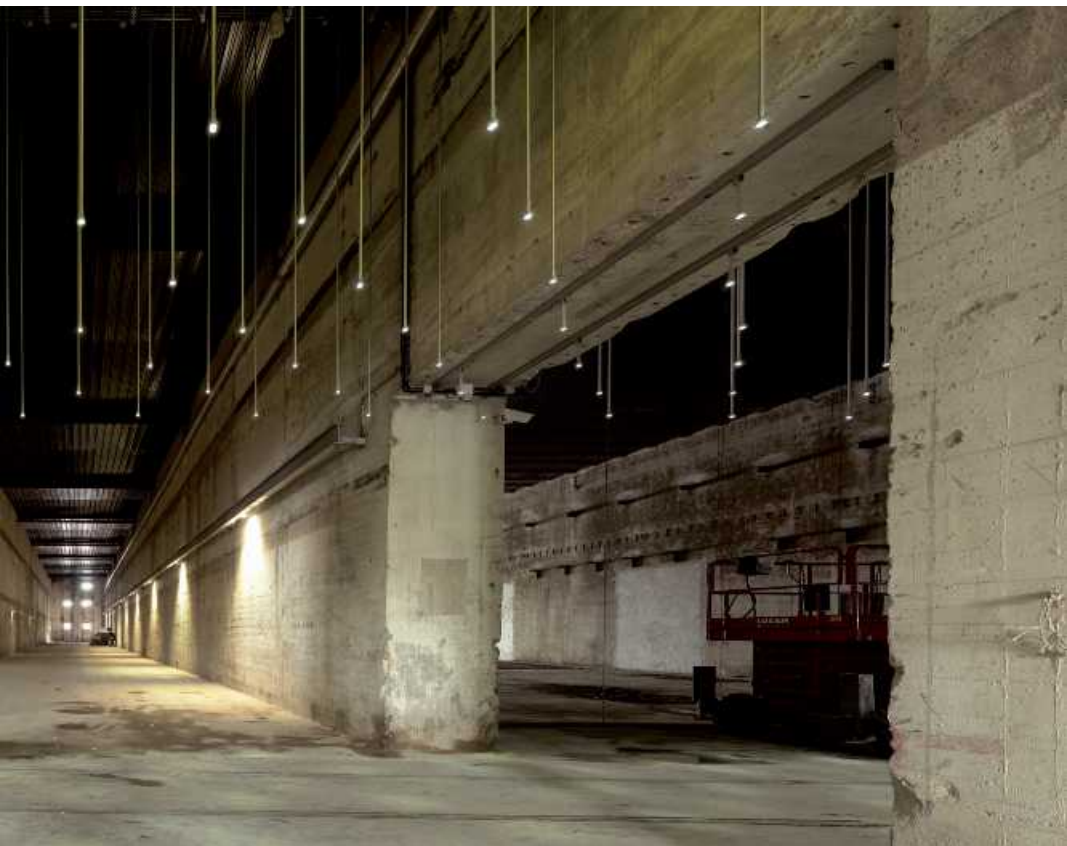
Empruntant l'ancienne voie de chemin de fer, la rue publique est définie par un tapis lumineux et un revêtement de sol. Tout reliant les espaces publics créés à l'occasion du projet Ville-Port I (Escal'Atlantic - musée des paquebots, alvéoles 8-11) au projet de l'Alvéole 14, elle ouvre la possibilité d'accueillir de nouvelles activités dans les autres alvéoles traversées.



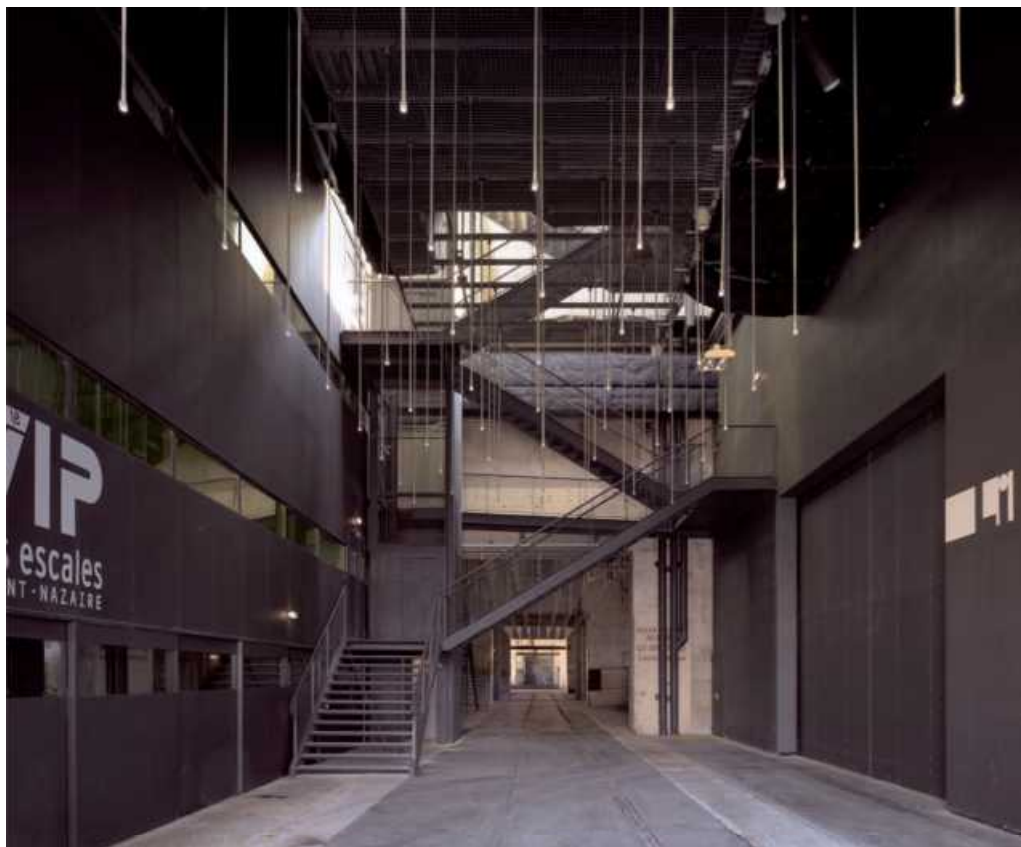


Rue - Escalier





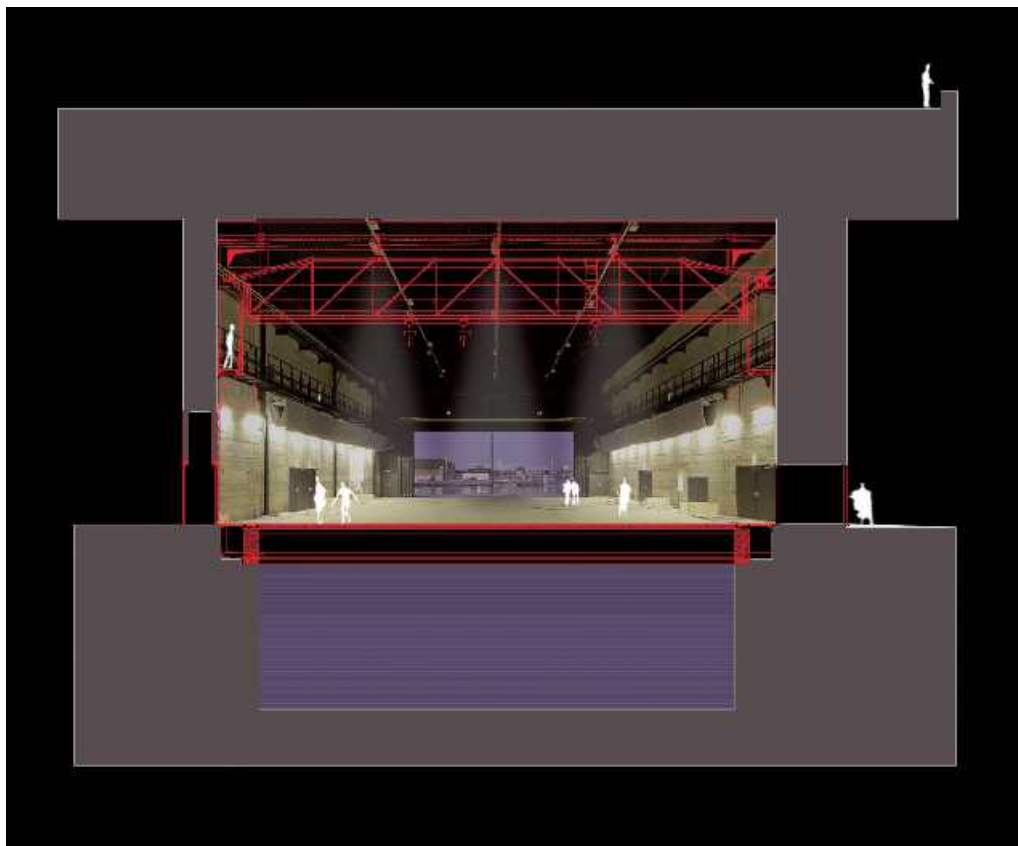
Rue, vue sur les alvéoles 12, 12 bis et 13



Rue - Entrée du 'VIP' et du 'LIFE'



Rue - alvéole 13 et 14



**Lieu international des Formes
Emergentes (LiFE)**

La salle des Formes Emergentes se trouve à l'endroit de l'ancien bassin, sur un plancher béton. Par une grande porte accordéon, la salle peut s'ouvrir vers le bassin portuaire.

Ce mono-espace est équipé d'une scénographie minimaliste, restant ouverte à des formes de représentation en devenir.





Salle du 'LIFE' - vue depuis l'entrée



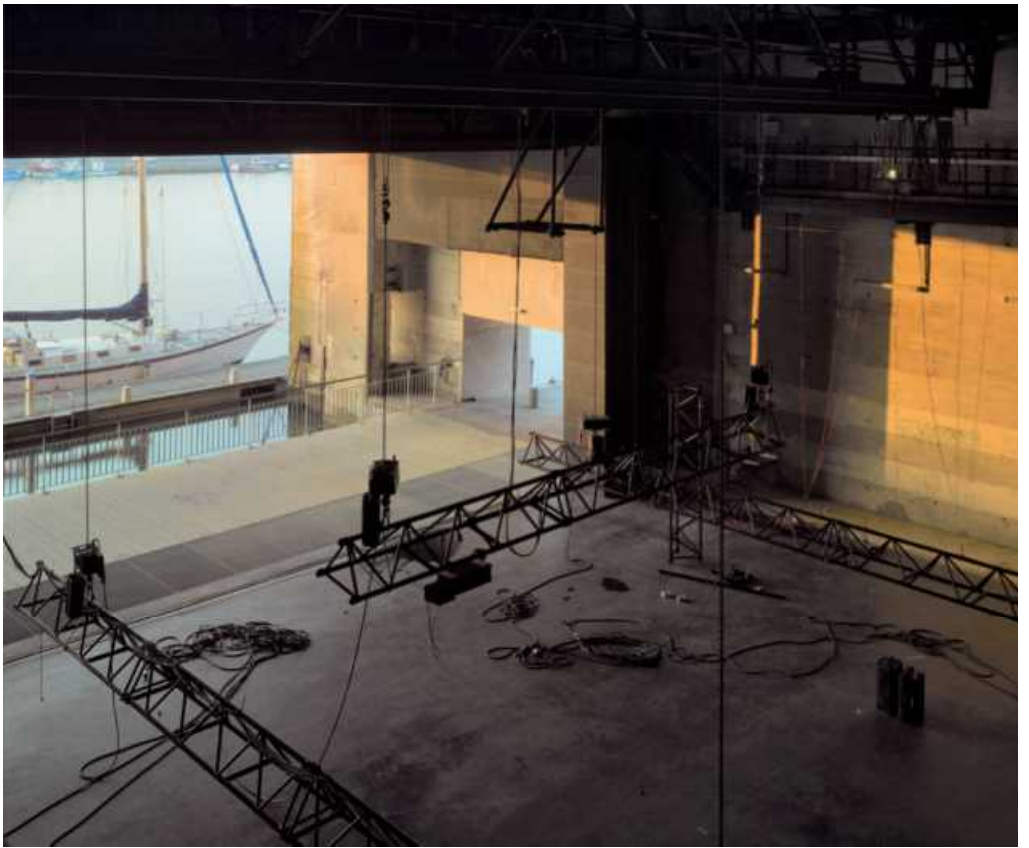
Vue depuis la salle du 'LIFE' vers l'alvéole 13







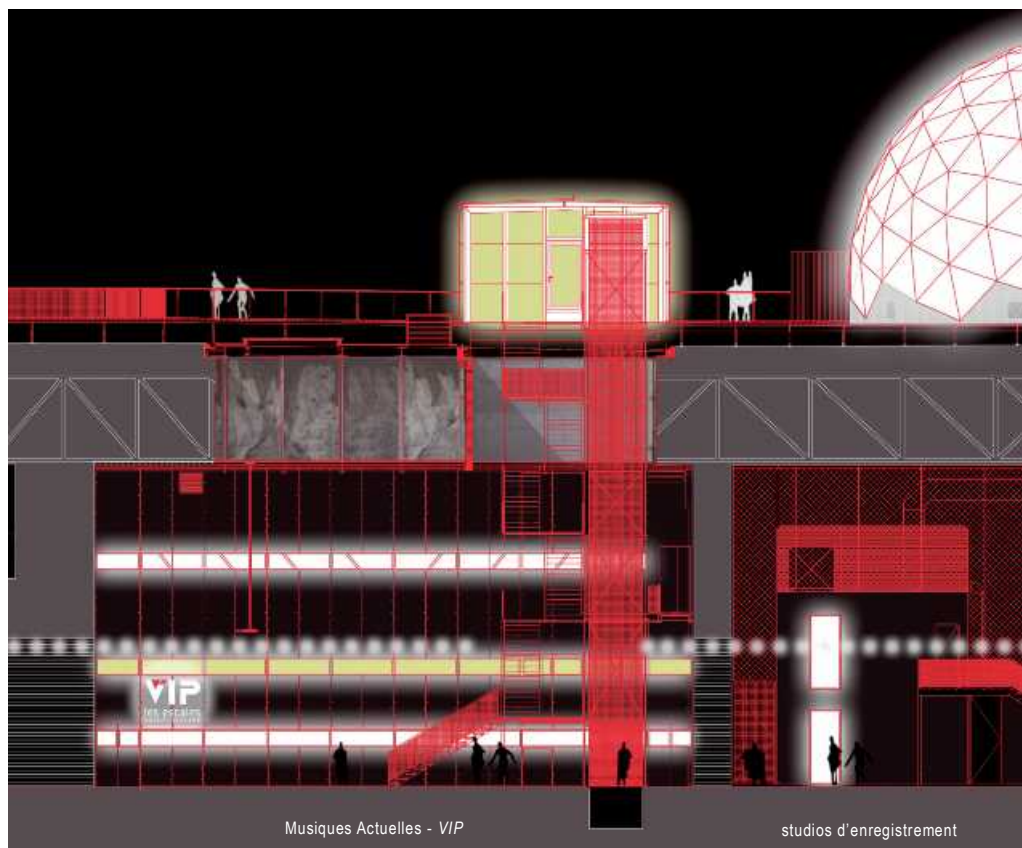
Salle du 'LIFE' - vue vers l'entrée



Salle du 'LIFE' - porte accordéon



Vue depuis le bassin portuaire



Musiques Actuelles - VIP

La présence du *VIP* sur la rue publique se fait par le « cube dense », une construction métallique de trois étages. Il sera un centre d'activités privilégié dans la base, avec sa salle, son bar, son centre de ressources et ses studios d'enregistrement.





Salle du 'VIP' - vue sur la galerie



Bar du 'VIP'



Salle du 'VIP' - vue depuis la galerie sur la scène





Studios d'enregistrement - bureaux



Le Toit et le Radôme

La base sous-marine est une figure ambivalente: barrière et charnière en même temps. Par l'accessibilité ostensible de la toiture, initiée par un pont visuel, celle-ci peut devenir une surface active et une place publique stratégique de la ville.

Le radôme et la plateforme extérieure sont posés sur le toit et liés à l'intérieur de la base par un percement et une tour d'escaliers.

Le radôme est une structure géodésique. Elle a servi de radar stratégique sur l'aéroport de Berlin Tempelhof entre 1984 et 2003. Les 298 triangles de son ossature aluminium sont recouverts d'une membrane translucide.





2000

Démontage du Radôme

Le radôme a été enlevé en juillet 2004 à l'aide d'une grue de 120 mètres de son ancienne position sur la Tour à Tempelhof et ensuite démonté par éléments triangulaires qui constituent sa forme modulaire de base.



07/2004



27.01.07 11:30

« Think tank »

C'est un lieu expérimental, qui est essentiellement destiné aux processus de conception et d'expérimentation – un « think tank » léger.



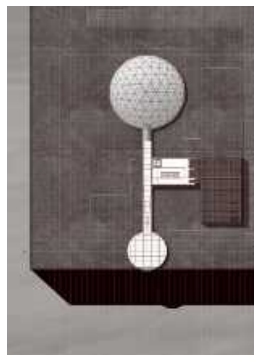


Remontage du Radôme

Après son transport à Saint Nazaire le radôme a été assemblé sur place, puis levé sur le toit de la base le 27 janvier 2007 à l'aide d'une grue automotrice.



Radôme et plateforme







Vue panoramique, Saint-Nazaire



Finn Geipel

- 1958 né à Stuttgart
- 1984 diplômé en architecture à Stuttgart
- 1983-87 Labfac Stuttgart en association avec Bernd Hoge et Jochen Hunger
- 1987-2001 Labfac Paris en association avec Nicolas Michelin
- 1996-1997 Professeur invité à l'Ecole Spéciale d'Architecture ESA, Paris et à Ecole d'Architecture Paris la Seine EAPS, Paris
- 1999 Grande Médaille d'Argent Prix Dejean, Académie d'Architecture, Paris
- 1999-2000 Professeur invité à Columbia University, New York, et à Escola Tècnica Superior d'Arquitectura ESARQ, Barcelone
- depuis 2000 dirige le Laboratory for Integrative Architecture LIA à la Technische Universität Berlin.
- 2001 création de LIN à Berlin et Paris, avec Giulia Andi
- 2006 Chevalier des Arts et des Lettres



Giulia Andi

- 1972 née a Rome
- 2001 diplômée en architecture à Rome
- depuis 2001 associée avec Finn Geipel et gérante de l'agence LIN à Berlin et Paris

LIN LIN est une agence d'architecture et d'urbanisme, basée à Berlin et Paris.

LIN développe des projets singuliers à l'échelle architecturale, urbaine et territoriale. La flexibilité, la programmation ouverte, la construction en contexte bâti et l'utilisation minimisée des ressources en sont les thèmes transversaux.

La méthode se caractérise par une approche intégrative.

Un cercle international de consultants issus de disciplines diverses (structure, conception climatique, lumière, philosophie, art, design, programmation urbaine, design des communications, théorie d'architecture, écologie, économie urbaine) accompagne le processus d'élaboration des projets.

LIA laboratoire de la Technische Universität Berlin, constitue un pôle de recherche permanent.

Equipe LIN LIA Giulia Andi, Finn Geipel, Wiesje Bijl, Agnès Bommier, Jacques Cadilhac, Susan Draeger, Hans-Michael Földeak, Ulricke Green, Stefan Jeske, John Klepel, Philip König, Jan-Oliver Kunze, Sylvain Néel, Thomas Pilgrim, Philip Rieseberg, Simon-Martin Schultze, Takeshi Tamashiro, Heiko Walth, Simon Wiesmaier, Richard Woditsch, Anna Wozniak, Nele Zareh

Projets réalisés sélectionnés Cité du Design, Saint-Etienne, en réalisation
Alvéole 14, Saint-Nazaire, 2007
Syn Chron, installation, Berlin, Berne, Yamaguchi-city, 2005-2006
Kleyer House, Oldenbourg (prix Weser-Ems), 2004
Halle E studio plateforme, Hambourg, 2004
Densité +/- 0, Scénographie, Paris, 2004
Espace d'exposition Pavillon de l'Arsenal, Paris, 2003
Cornouailles Théâtre, Quimper, 1999
Ateliers de l'École d'Architecture Paris la Seine, Paris, 1997
École Nationale d'Art Décoratif, Limoges, 1994
Couverture des Arènes, Nîmes, 1988

Etudes urbaines Coeur d'Orly - Plateforme Aéroportuaire, Paris, 2007
Nord-Ouest Arc Plan, Thessalonique, 2001-2003
Bassin Via Flaminia, Rome, depuis 2001
Zentrale Bahnhöfen, Munich, 2001-2003

Expositions La Biennale di Venezia, Venise
Architekturgalerie München, Munich
Institut Français d'Architecture, Paris
Netherlands Architecture Institute, Rotterdam
Haus der Architektur, Graz
Centre Georges Pompidou, Paris
Museo de Arte Moderno, Buenos Aires
Solomon R. Guggenheim Museum, New York
Bienal Internacional de Sao Paulo
La Triennale di Milano, Milan

| | |
|--------------------------|--|
| Programme | Transformation et restructuration d'une alvéole de la Base sous-marine de Saint-Nazaire en deux salles des spectacles (<i>VIP</i> - Scène des Musiques Actuelles, <i>LiFE</i> - Lieu international des Formes Emergentes). Aménagement des espaces publics dans la Base sous-marine. |
| Site | Alvéole 14, quartier Ville Port, Saint-Nazaire, France |
| Maître d'ouvrage | Ville de Saint-Nazaire |
| Maître d'ouvrage délégué | Société Nazairienne de Développement (SONADEV) |
| Architecte | LIN , Finn Geipel + Giulia Andi Helmholtzstraße 2-9, 10587 Berlin Tel +49 30 39 800 900 Fax +49 30 39 800 909 office@lin-a.com, www.lin-a.com |
| Equipe | Hans-Michael Földeak (chef de projet) David Letellier, Philip Rieseberg, Simon-Martin Schultze, Marie Taveau, Cécile Grelier, Annabelle Munsch, Philip Hegnauer, Amélie Poncety, Aurélie Berhault, Thomas Kupke, Nacera Mahi, Marc Dujon, Timo Foerster |
| Projet culturel | Joseph Hanimann, Paris |
| Scénographie | Gérard Fleury, Architecture et Technique, Paris |
| Acoustique | Yaying Xu, Paris; Bruno Suner, Altia Acoustique, Paris |
| Etude Climatique | Matthias Schuler, Transsolar, Stuttgart |
| Ingénieur structure | Philippe Clément, Batiserf Ingénierie, Eybens |
| Ingénieur opérationnel | Océanis Ingénierie, Saint-Nazaire |
| Economiste | Michel Forgue, Paris, Le Rivier d'Apprieu |
| Ingénieurs fluide | Louis Choulet, Clermont-Ferrand |
| Surface | 3300 m ² (Alvéole 14) 2270 m ² (espaces publics) |
| Coût | 5,9 Mio € (Alvéole 14) 1,2 Mio € (espaces publics) |
| Concours | 03/2003 |
| Réalisation | 10/2005 - 04/2007 |

Version 03 14.06.2007 français

Crédits photographiques Christian Richters: p. 15, 18, 19, 22, 24-27, 29-31, 39
Jan-Oliver Kunze, LIN: p. 1, 16, 17, 20, 21, 23, 32, 33, 38, 40-43
Hans-Michael Földeak, LIN: p. 3, 36
Ecomusée de Saint-Nazaire: p. 4, 6
Dominique Macel - Ville de Saint-Nazaire: p. 7
Uwe Neumann: p. 44
Archiv ESW Wedel: p. 37

Crédits illustrations LIN

Copyright LIN, 2007

Monument

La Base est un système entièrement importé, jusque dans ses matériaux. Cependant elle est la manifestation visible et pérenne d'un passé violent, d'une époque dramatique et déterminante pour la morphologie de la ville. C'en est le repère.

Présence

Il n'est pas certain que la Base ait été conçue dans un souci formel – celui d'exprimer symboliquement la puissance. Ni ornement ni autre symbole ne le révèlent. Toutefois les dimensions et la structure cryptique du bunker créent une présence d'un indéniable impact émotionnel. Négliger cette présence ou tenter de contrer ce phénomène nous semble inadéquat.

Urbain

L'essence de l'œuvre était d'être sans destinée humaine. Hugues Fontenas évoque à cet égard: « Elle exprime sans détour leur inadéquation à toute présence humaine durable: formes massives, fermées, repliées sur elles-mêmes, sans ouverture. » L'approche initiée depuis 1994 cherche à transformer le Bunker en un lieu habitable, d'en faire une place avec des fonctions culturelles et sociales.

Nature

Rares sont les constructions qui contredisent à tel point les paradigmes du développement durable et de la réversibilité. Le Bunker devient un phénomène du paysage naturel, une deuxième nature. Fondé sur cette condition, nous imaginons un autre ordre, hétérogène, élémentaire et léger.